

Message de Pâques 2023 de la part du Père Fr John Larsen s.m.

Bonjour, chers confrères, où que vous soyez, dans le monde entier.

Je vous salue en cette belle matinée de printemps, ici à Monteverde, à Rome, je partage avec vous cette réflexion dans l'espoir qu'elle puisse inspirer nos pensées ou les développements dans nos propres vies et dans nos propres communautés.

Nous entrons dans la Semaine Sainte, dans la célébration des sacrés mystères de la vie, de la mort et de la résurrection de notre Seigneur. Alors que nous réfléchissons sur ce moment, le plus saint pour nous en tant que chrétiens, je me demande ce que les mystères puissent nous dire en tant que Maristes dans le monde entier. Comment cette Semaine Sainte peut-elle nous aider à mieux comprendre ce que Marie nous demande en tant que Maristes, n'importe où nous soyons dans le monde aujourd'hui ?

Dimanche des Rameaux

Ce dimanche, nous célébrerons l'entrée du Seigneur à Jérusalem. Nous nous souvenons du prophète Zacharie et comment il nous aide à comprendre que le Messie, le sauveur universel, vient très humblement sur un âne. Nous nous tenons, pour ainsi dire, cachés et inconnus parmi la foule.

*le Messie, le sauveur
universel, vient très
humblement sur un âne.
Nous nous tenons, pour
ainsi dire, cachés et
inconnus parmi la foule*

Nous cherchons des signes d'espoir, la venue du Seigneur. Nous savons que nous, avec cette foule et avec le Messie, nous sommes appelés à une grande humilité à être des gens de la terre et à nous trouver parmi les humbles de ce monde alors qu'ils essaient de voir - et nous avec eux - comment le Seigneur entre dans nos vies.

Cette terre, cet *humus*, cette humilité sont un appel à nous enraciner. Ces branches de palmier qu'ils agitent, ils louent la gloire de Dieu. Cela fait partie de l'appel qui nous est adressé par l'Église, par les signes de notre temps, par notre propre chapitre : voir la gloire de Dieu dans la création et célébrer ensemble la gloire de Dieu. Nous faisons cela avec des moyens humbles comme des branches de palmier, la terre, la vie et la création.

Nous entrons lentement dans la semaine sainte en partant du dimanche de la passion.

Messe Chrismale

Chacun d'entre nous, vivant dans l'un des plus ou moins 30 pays où nous sommes présents, sera probablement uni à un moment donné à la messe chrismale avec l'évêque et avec l'église locale. Nous affirmons notre soutien à l'église locale et notre lien avec l'évêque et avec les membres de cette église.

Mais en même temps, nous sommes conscients, lorsque nous célébrons la messe chrismale que notre plus grand don à l'église locale est notre charisme mariste, vécu fidèlement et vigoureusement dans les communautés maristes. Les évêques veulent naturellement que le travail soit fait. Ils sont là pour veiller que le diocèse soit bien administré et ils veulent des travailleurs. Et nous avons le privilège d'y participer.

Notre plus grand don à l'église locale est notre charisme mariste, vécu fidèlement et vigoureusement dans les communautés maristes

Mais nous sommes surtout appelés à contribuer à l'église locale en vivant pleinement notre vocation mariste. C'est notre contribution. Nous savons que le Père Colin nous a fortement déconseillé de nous dédier aux paroisses, et nous réinterprétons cela de diverses manières pour nos temps modernes. Mais la moindre des interprétations, la moindre des choses que nous puissions dire, c'est que le Père Colin nous appelle à transcender une mentalité diocésaine. Là où nous sommes appelés à simplement faire le travail du diocèse, même s'il s'agit d'actions très nobles.

Nous sommes appelés à contribuer, plus particulièrement en vivant pleinement notre charisme. C'est notre contribution à l'Église. C'est ce que nous célébrons lors de la messe chrismale avec nos évêques, avec les prêtres, les religieux et le peuple.

Jeudi Saint

Cela nous conduit naturellement au Jeudi Saint et au lavement des pieds. Cette cérémonie aborde un grand nombre de thèmes importants pour notre société. L'un de ces thèmes est la centralité de l'Eucharistie dans nos vies maristes. Ce n'est pas un hasard si l'un des plus proches collaborateurs de Jean Claude est Saint Pierre Julien Eymard, qui nous a quitté pour fonder une congrégation spécifiquement centrée sur l'Eucharistie. Les mystères de Nazareth qui sont au cœur de notre spiritualité lient très étroitement notre charisme mariste, notre style de vie mariste et l'Eucharistie.

Le dernier chapitre nous appelait à passer au moins une heure en prière privée, et c'est souvent avec l'Eucharistie

Le dernier chapitre nous appelait à passer au moins une heure en prière privée, et c'est souvent avec l'Eucharistie.

Le Saint Père inclut tout le monde dans le lavement des pieds, et il dit que la prêtrise est service au peuple dans son ensemble, en particulier aux pauvres.

En outre, nous sommes unis à tous les hommes par le sacerdoce, que nous célébrons le Jeudi Saint, le sacerdoce que nous partageons avec tous les hommes par le baptême. Certains d'entre nous sont appelés à le célébrer, en particulier par l'ordination, le sacrement de l'ordination. Il y aura des Maristes dans le monde qui convoqueront des gens ce Jeudi Saint pour la messe de la Cène. Il y aura des confrères qui précéderont de grandes congrégations dans des grandes églises. D'autres seront dans de petites chapelles. Certains d'entre nous seront peut-être au sein de leur propre communauté. Mais nous serons tous unis pour confirmer la

centralité de l'Eucharistie au cœur de notre conversion au Christ en tant que Maristes, et le lien avec le lavement des pieds : l'Eucharistie inclut le lavement des pieds.

Le Saint Père l'a exprimé de façon magnifique ces dernières années. Il inclut tout le monde dans le lavement des pieds, et il dit que la prêtrise est service au peuple dans son ensemble, en particulier aux pauvres. Le thème de l'Eucharistie, de la prière personnelle, de la prière avec les autres et de l'appel au service est important pour nous, Maristes, en ce Jeudi Saint.

Vendredi Saint

Cela nous conduit, pour ainsi dire, de façon toute naturelle, dans les mystères de Pâques, au Vendredi saint. En ce Vendredi Saint, nous nous trouvons sous la croix, en tant que disciples bien-aimés, avec Marie. En tant que Maristes, nous nous trouvons tous sous la croix. Nous voyons la souffrance de Jésus et nous nous concentrons sur elle, son corps attaché, cloué à la croix par amour, les clous de l'amour, l'amour sauveur du Christ. Nous sommes là et nous regardons la croix. Nous y puisons notre énergie, notre force et notre espoir. C'est la croix.

Mais nous la voyons aussi exprimée dans notre monde moderne, pas loin d'ici, trop près d'ici.

Les Ukrainiens, les Russes et leurs alliés s'affrontent et des dizaines de milliers de personnes, des jeunes pour la plupart, sont massacrés. C'est le Vendredi saint d'aujourd'hui, de cette année. Tout le monde le sait. Mais beaucoup d'autres personnes souffrent également. Je pense en particulier au Vendredi Saint, au Vendredi Saint prolongé que subit actuellement le peuple du Myanmar. C'est une expérience terrible pour eux et pour beaucoup d'autres personnes.

Plus près de nous, vous vivons aussi une autre expérience du Vendredi saint. Plus près de nous, beaucoup de nos confrères luttent et ressentent la douleur de la croix dans leur propre maladie physique, qu'elle soit externe ou, pour certains d'entre nous, qu'elle soit une souffrance interne, la passion que nous traversons. Nous l'unissons au Christ en tant que sacrifice sauveur pour notre peuple.

Il y a aussi la mort physique de nos confrères. Nous avons perdu beaucoup de personnes pendant la pandémie COVID. Nous perdons beaucoup de confrères. L'année dernière, la province d'Océanie a perdu 10 confrères qui sont décédés. La mort nous accable parfois. C'est le Vendredi Saint. C'est le mystère.

Plus près de nous, vous vivons aussi une autre expérience du Vendredi saint. Beaucoup de nos confrères luttent et ressentent la douleur de la croix dans leur propre maladie physique.

Nous souffrons aussi avec notre église, avec la société et en tant que congrégation, qui reçoit des coups assez lourds. Je pense en particulier aux scandales et à ceux qui sont touchés par les scandales dans de nombreuses parties du monde. Les personnes qui ont été blessées par ce qui s'est passé, leurs familles, les coupables, certains de nos confrères.

Tout cela fait partie de l'expérience du Vendredi Saint.

Nous voyons aussi certaines de nos communautés, certaines de nos œuvres, certaines de nos œuvres emblématiques dans lesquelles des confrères ont travaillé, parfois pendant 200 ans. Ces œuvres disparaissent et nous nous demandons ce qu'il reste. Est-ce la mort ? Est-ce la fin ? C'est le Vendredi saint. C'est la réflexion du Vendredi saint.

Samedi Saint

Le voile du temple s'est déchiré en deux et nous nous sommes rendu compte que nous devons regarder les choses de façon nouvelle. L'ancienne alliance, les anciennes coutumes, c'est fini. Il y a une nouvelle alliance et une nouvelle vie. Pour entrer dans cette nouvelle vie, il ne suffit pas d'appuyer sur un interrupteur, mais nous devons passer par l'expérience du Samedi Saint.

Le Samedi Saint est un moment précieux, un moment de calme où nous discernons les signes de la vie avec le cœur lourd, reconnaissant aussi la fragilité, la vulnérabilité et la mort tout autour de nous.

C'est le temps de la purification, le temps de la foi profonde, où chacun d'entre nous revient sur ce qu'il croit vraiment : L'Évangile, la Création, l'amour de Dieu, l'Esprit Saint.

Notre appel est nourri par Marie. Et nous nous souvenons des rêves, des rêves de l'Église qui nous a donné le baptême, nos propres rêves lors de la première profession, nos rêves lors de l'ordination, nous nous en souvenons et nous réfléchissons, dans l'obscurité de la nuit, sur la manière dont ils peuvent donner une nouvelle naissance.

Le Samedi Saint est un moment précieux, un moment de calme où nous discernons les signes de la vie avec le cœur lourd, reconnaissant aussi la fragilité, la vulnérabilité et la mort tout autour de nous, ce qui nous conduit au tombeau vide.

La résurrection: Signes de vie

Personne n'a vu la résurrection. Tout ce qu'ils ont vu, ce sont des signes de la résurrection. Je crois qu'en tant que Maristes, nous voyons aussi des signes.

Parfois nous pensons qu'il y a longtemps, il y a eu un âge d'or. Les Maristes étaient quelques milliers dans le monde. Les séminaires étaient pleins. Nous assumions de nouvelles missions. C'est ce que nous voudrions avoir à nouveau !

Mais nous devons vivre notre époque. Le 2023. C'est le moment de vivre le mystère Pascal. Nous cherchons des signes de vie parmi nous aujourd'hui.

Je pense que nous pouvons les voir dans les communautés où les gens servent les autres avec joie, liberté et fraternité. Nous voyons des signes de vie dans tant de confrères et tous nos confrères qui

font de leur mieux et essaient vraiment de vivre cette vie aussi bien que possible. C'est un signe de vie.

En même temps, je pense que nous sommes appelés à faire preuve de discernement à l'égard des signes de vie qui montrent une vie plus grande, qui montrent la vie chrétienne de manière particulièrement forte.

On les voit dans des communautés fortement missionnaires, prêchant la bonne nouvelle, louant Dieu et servant les pauvres. Certaines de ces communautés, et il y en a de nouvelles, sont intentionnellement conçues de cette manière. Nous les avons appelées communautés *omnes gentes* parce que lorsque notre congrégation a commencé en 1836, Grégoire XVI nous a envoyé une lettre papale qui commençait par, « *omnium gentium salus* : « pour le salut de tous les peuples », J'envoie la Société de Marie en mission ». Cette phrase, *omnes gentes*, signifie que nous repartons à zéro, en apportant tout ce que nous avons aujourd'hui et en nous encourageant à aller avant.

Il y a des communautés qui sont petites, généralement priantes, certainement, qui servent clairement les pauvres, qui sont interculturelles avec des maristes de différentes parties du monde exprimant en communauté la catholicité de notre Église, et elles sont intergénérationnelles, exprimant par notre style de vie l'Évangile.

Cette façon de vivre, porte témoignage au-delà de nos communautés en prêchant la Bonne Nouvelle à la manière mariste. C'est un signe de vie.

Il y a aussi d'autres signes de vie, en plus de la bonté de nos confrères, la bonté de notre communauté et de nos communautés missionnaires.

Nous pensons, par exemple, au séminaire et nous remercions nos confrères italiens d'avoir libéré leurs chambres et leur espace pour faire place à la plus grande communauté de théologiens que nous ayons jamais eue ici à Rome. Nous sommes reconnaissants pour ce qui se passe au noviciat.

Il y a eu de grands défis pendant le COVID et il y a une grande réponse des districts comme l'Afrique et le noviciat ici en Europe. Mais maintenant nous sommes de retour aux Philippines et il y a une forte communauté de noviciat qui s'engage de redémarrer après le COVID.

Ce sont des signes de vie et d'espoir. Il y a beaucoup de bonnes choses qui se passent.

Le monde est différent. Le dimanche matin de Pâques 2023 sera différent, mais nous luttons et nous voyons des signes d'espoir. C'est une lutte individuelle pour chaque homme et chaque femme d'essayer de comprendre le mystère du dimanche de Pâques, mais c'est aussi un effort communautaire. Et nous, en tant que communautés, nous essayons d'approfondir le mystère de la Semaine Sainte dans notre activité missionnaire en tant que Maristes.

Nous sommes appelés à faire preuve de discernement à l'égard des signes de vie qui montrent une vie plus grande, qui montrent la vie chrétienne de manière particulièrement forte

Je vous le le rapport que j'ai présenté au CS2022, pour aider, si vous voulez, la réflexion sur la recherche des signes de vie qui nous accompagnent aujourd'hui, qui encouragent notre mission mariste et nos efforts

Pour nous aider à le faire, je vous enverrai avec ceci le rapport que j'ai présenté à notre Conseil de la Société il y a quelques mois, légèrement édité à la lumière de ce qui s'est passé pendant le Conseil et depuis, pour aider, si vous voulez, la réflexion sur la recherche des signes de vie qui nous accompagnent aujourd'hui, qui encouragent notre mission mariste et nos efforts.

Cette Semaine Sainte, nous le savons, nous conduira de façon toute naturelle comme la liturgie nous conduit à l'Ascension, où Jésus semble disparaître dans un nuage, mais nous savons que c'est le même nuage qui a accompagné le peuple dans le désert, la Shekinah, la gloire de Dieu.

Nous savons que c'est le même nuage qui leur a révélé le fils de l'homme lors de la transfiguration, et qui nous conduira ensuite à la Pentecôte, où Marie nous unit ensemble en tant que Maristes dans le monde entier et nous envoie en mission, quoi que cela puisse signifier dans notre contexte, quoi que cela puisse signifier, mais elle nous envoie à porter la bonne nouvelle, à louer Dieu, à servir les pauvres.

Cette mission à laquelle Marie nous appelle, nous sommes appelés à la vivre, confrères, avec une grande profondeur, pas en sautant superficiellement, en sautant, mais avec profondeur et avec un grand engagement. Parfois, les choses sont vraiment difficiles. Et aussi, chers confrères, avec créativité, sans se contenter des mêmes choses qu'on connaît déjà, mais en essayant de répondre aux besoins de notre temps avec une grande créativité.

Nous entrons dans la liturgie de ce temps avec des cœurs pleins de foi, d'espérance et d'amour, louant Dieu avec l'Église, en nous ré-engageant comme Maristes, reconnaissant qu'il y a de la souffrance, que nous devons aller plus loin, mais qu'il y a une grande vie autour de nous et vivre cette vie, confrères, pleinement, du mieux que nous pouvons, partout où nous le pouvons.

Je vous souhaite une bonne Semaine Sainte, des joyeuses Pâques et bien au-delà, pour chacun d'entre vous.

Merci.